

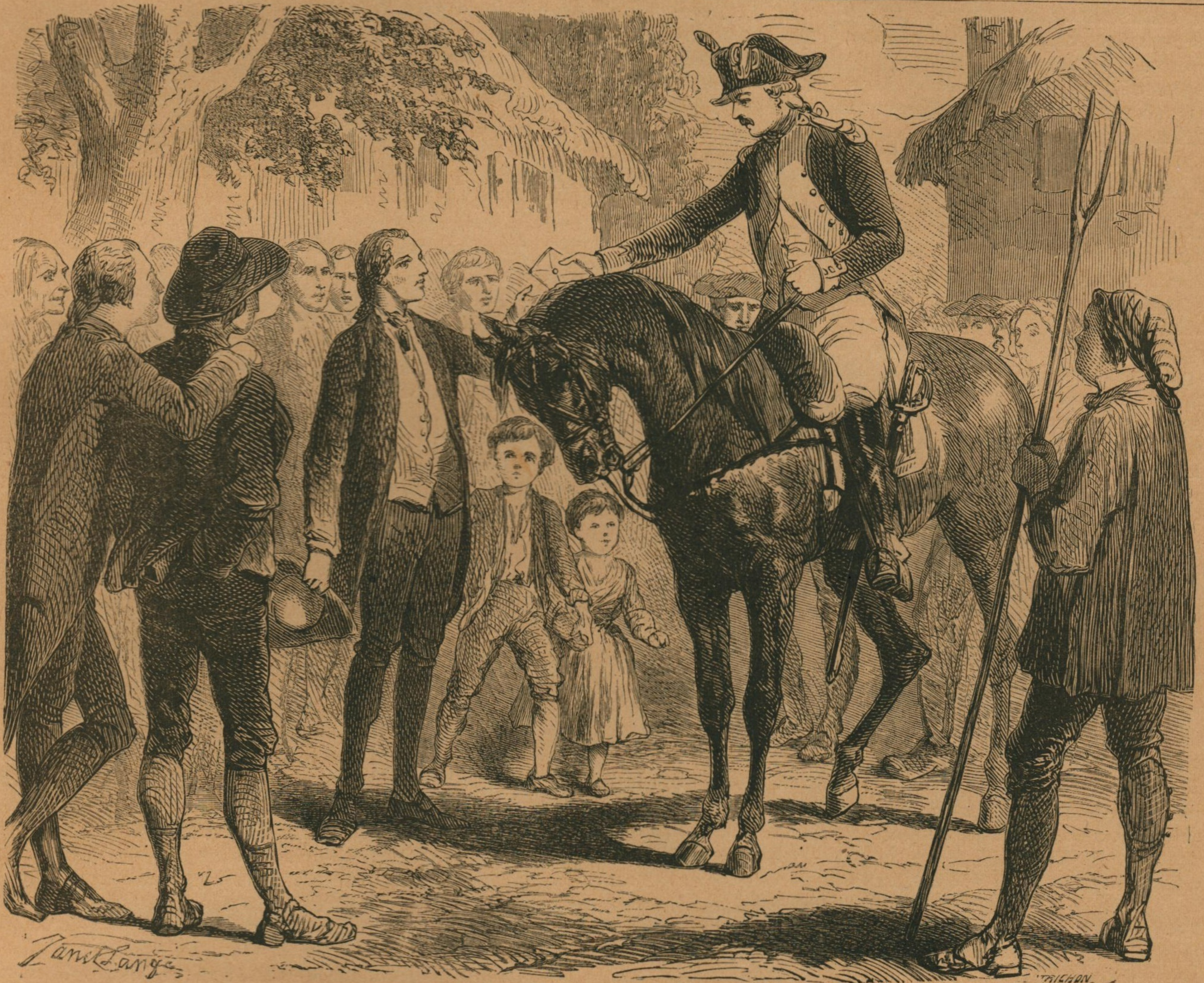
A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE :

ANGE PITOU, par ALEXANDRE DUMAS.
LA FAMILLE ALAIN, par ALPHONSE KARR.
LA FAMILLE KEGGE, par HILDEBRAND.



Il portait l'uniforme de l'état-major de la garde nationale. — Page 330, col. 3.

ANGE PITOU

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LXV

PITOU DIPLOMATE.

Nous venons de voir comment Pitou était tombé du haut de ses espérances.

La chute était profonde. Satan foudroyé n'avait pas mesuré plus d'espace en roulant du ciel aux

(1) Tous droits réservés.

enfers. Encore, aux enfers, Satan était tombé roi, tandis que Pitou, foudroyé par l'abbé Fortier, était tout simplement redevenu Pitou.

Comment se représenter maintenant devant ses mandataires? Comment, après leur avoir témoigné tant de confiance imprudente, oser leur dire que leur chef était un vantard, un fanfaron, qui, avec un casque sur l'oreille et avec un sabre au côté, se laisserait donner par un vieil abbé des coups de martinet sur le derrière?

S'être vanté de réussir près de l'abbé Fortier, et échouer, quelle faute!

Pitou, sur le revers du premier fossé qu'il trouva, prit sa tête dans ses deux mains et réfléchit.

Il avait espéré d'amadouer l'abbé Fortier en lui

parlant grec et latin. Il s'était flatté, dans sa naïve bonhomie, de corrompre le Cerbère avec le miel d'un gâteau de belles expressions, et voilà que son gâteau s'était trouvé amer, voilà que Cerbère avait mordu la main sans avaler le gâteau. Voilà que tous ses plans étaient renversés.

L'abbé Fortier avait donc un immense amour-propre: Pitou avait compté sans cet amour-propre; car ce qui avait exaspéré l'abbé Fortier était bien plus la faute de français que Pitou avait trouvée dans la phrase, que les trente fusils qu'il avait voulu prendre dans son arsenal.

Les jeunes gens, lorsqu'ils sont bons, commentent toujours cette faute de croire à la perfection chez autrui.